

BIENVENUE AU MALAWI !

Par **Rosine Lagier**

Situé entre le Mozambique, la Zambie et la Tanzanie, ce petit pays d'Afrique australe, authentique, presque inconnu du grand public, mesure 850 km de long et 160 km de large.





SES ATOUTS SONT NOMBREUX !

Classé « réserve de la biosphère » par l'Unesco, le pays offre des paysages variés à couper le souffle, faits de massifs montagneux (le Mont Mulanje culmine à trois-mille-deux mètres), de hauts plateaux qui dominent à plus de mille mètres d'altitude, de gouffres tumultueux, de falaises abruptes, de plaines fertiles, de savane... Avec sept-cent-cinquante espèces d'oiseaux, six-cents espèces différentes de cichlidés, six-cents espèces d'orchidées, le Malawi détient un record. La population est hospitalière et généreuse. Les rituels, les musiques et danses ancestrales sont captivantes ; les parcs nationaux et les réserves naturelles sont incontournables et riches en animaux variés. Son vaste lac Malawi ou Nyassa aux eaux translucides - de sept-cent-quatre-vingt-cinq kilomètres de long, quatre-vingts

en son point le plus large et jusqu'à sept-cent-quatre mètres de profondeur - est un véritable trésor naturel !

CARNET DE ROUTE EN BREF...

Après trente-deux heures de voyage d'Épinal à Blantyre, trois changements d'avions et une escale au Congo, nous visitons la moitié sud du pays. Nous sommes en juillet-août, c'est la fin de l'hiver. Il ne pleut pas depuis quatre mois, la température oscille entre sept et dix-huit degrés le matin et entre vingt-deux et trente degrés l'après-midi selon les régions et l'altitude. Nous traversons des villages typiques, avec paillotes et toits de roseaux ou de chaumes et des villages plus modernes avec maisons en briques et toits de tôle en raison des incendies. Le four à briques ou à charbon de bois, le puits à balancier

trônent en leur milieu. Les scènes de la vie quotidienne et les marchés hauts en couleurs, l'accueil joyeux d'une multitude d'enfants, les chants et les danses nous captivent très vite. Partout, la terre est très rouge ainsi que les fabuleux levers et couchers du soleil qui nous émerveillent dès cinq heures trente puis à partir de dix-sept heures trente.

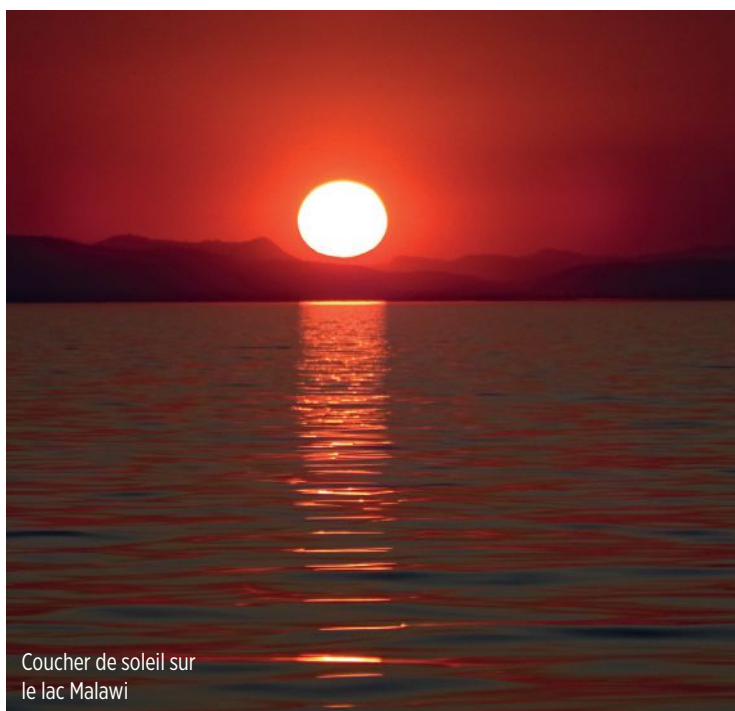
Quelques routes goudronnées et entretenues traversent le pays : elles sont fréquentées par peu de voitures, mais, jour et nuit, par une cohue de bétail qui traverse à tout moment, de piétons chargés de fardeaux, d'enfants chahuteurs, de vélos, d'attelages de zébus ou d'ânes. Nous empruntons le plus souvent des pistes poussiéreuses, dites en « bon état » par les locaux, car nous roulons à cinquante kilomètres à l'heure, mais en réalité défoncées par le ruissellement des pluies torrentielles de l'été. Nous sommes secoués, ballotés, bringuebalés ! À Thyolo, nous visitons d'immenses plantations de thé et de café tandis que Nyala nous offre ses plantations de cannes à sucre à perte de vue. Sur la route qui grimpe sur le plateau de Mulanje puis à celui de Zomba culminant à 2 087 mètres, des à-pics hauts de plus de cinq-cents mètres offrent des panoramas fascinants. Nous croisons des hommes, leurs vélos chargés de bois coupé jusqu'à la limite extrême de ne plus pouvoir les faire rouler. Dans la brume et la fraîcheur du matin, le lac Mulunguzi Dam et la cascade Mandala prennent



Village dans la vallée
du Lower Shire



Un village dans la région
de Dedza



Coucher de soleil sur
le lac Malawi



Marché sur la route
de Majete

des allures mystérieuses. Après Mongochi, c'est l'enchantement des bords du lac Malawi, son cadre de montagne et les scènes de pêches. De Cape Maclear puis Chembe, village de pêcheurs et station balnéaire, un bateau nous emmène sur l'île Mumbo, un confetti de chaos rocheux et de grottes. Au fil du trajet, nous faisons halte dans cinq réserves et parcs nationaux pour d'époustouflants safaris photos. Ici, un habitant nous fait partager son repas, là, non loin de Dedza, un autre nous guide à Chongoni Rock qui abrite près de cent trente sites avec peintures rupestres de chasseurs-cueilleurs datant de deux-mille ans. Hélas, la plupart de ces sites, pourtant inscrits au patrimoine mondial de l'humanité en 2006, sont totalement négligés. Nous découvrons Lilongwe, la capitale, et Blantyre, la capitale économique du pays.

LA POPULATION

Avec une croissance démographique de 3% par an, elle atteint 20,29 millions d'habitants en 2019. C'est une des plus grandes densités de population d'Afrique. Elle est essentiellement



Accueil joyeux des enfants
du village de Mngwere



La découverte des selfies
sur le téléphone portable !

composée d'agriculteurs de tradition matrilineaire, seulement 17% de la population se concentrant dans les villes. Partout, nous sommes accueillis par une multitude d'enfants joyeux très heureux de découvrir les selfies avec nous !

Les principales ethnies sont les Cheva (35,1%) installés dans le centre et le sud-ouest ; les Lomwe dans le sud-est (18%) qui suivent des coutumes culturelles profondes ; les Yao (13,5%) installés dans la partie sud du lac Malawi, agriculteurs musulmans aux traditions strictes ; les Ngoni et les Tumbuka dans le nord-ouest. Viennent ensuite les Nyanja, les Nyassa Tonga et les Ndonde Hamba...

La population est essentiellement chrétienne (53% de protestants, 20% de catholiques), musulmane (15%), animiste et fétichiste... Les langues officielles sont l'anglais et le chichewa, appelée aussi nyanja. Les autres langues parlées sont le tumbuka, le yao et le ngoni. En 2017, on estimait que 65,8% de la population était alphabétisée.

UN MODE DE VIE BOULEVERSÉ PAR L'OCCIDENT

La famille est l'unité autour de laquelle s'articulent les systèmes sociaux très traditionnels. C'est une unité de production, de consommation, d'intégration et surtout de solidarité. On nous explique que chaque individu a un rôle et une place bien déterminés en fonction de son âge, sa sagesse, son degré de parenté qui remonte parfois à plusieurs générations.

Le Malawi se trouve confronté à des mutations modernes apportées par les valeurs occidentales qui confrontent le pays à des changements trop rapides favorisant l'éclatement des cellules familiales, un déclin progressif de la solidarité et de l'hospitalité traditionnelles ce qui entraînent une individualisation, une marginalisation, une délinquance et même l'abandon des enfants ou des personnes âgées.

SANTÉ

Terriblement affecté par le sida qui touche près d'un million de personnes, dont plus de quatre-vingt-trois-mille enfants, le Malawi a l'une des plus basses espérances de vie. Le pourcentage des mères infectées qui transmettent le virus à leur bébé est proche d'un tiers. Sur un million d'orphelins, plus de la moitié d'entre eux ont perdu un parent ou les deux à cause du VIH et ses complications. En revanche, le taux de vaccination contre les maladies mortelles de l'enfance est élevé.



Plus de deux millions d'enfants ont déjà été vaccinés contre la rougeole. Mais, en Afrique, toutes les deux minutes, un enfant de moins de cinq ans meurt du paludisme. Pour lutter contre ce compte à rebours meurtrier qui ravage aussi le Malawi, une grande campagne de vaccination expérimentale a été officiellement lancée le 23 avril 2019 pour les enfants âgés de cinq à vingt-quatre mois, un projet pilote grâce au Mosquirix, vaccin le plus avancé à ce jour. D'ici à 2020, on estime à cent mille le nombre d'enfants vaccinés, mais il faudrait tellement accélérer le mouvement ! Le Malawi, premier pays au monde à tester ce vaccin, ce n'est pas un hasard : près d'un habitant sur cinq est touché par la maladie.

Parallèlement, trois millions de moustiquaires traitées à l'insecticide permettent aujourd'hui à 60% des enfants de moins de cinq ans et 55% des femmes enceintes de dormir à l'abri des moustiques. Mais il en faudrait tellement plus ! Nous remarquons d'ailleurs que toutes nos nuits se passent sous d'immenses moustiquaires imposées !

AGRICULTURE, ÉLEVAGE, ARTISANAT ET DÉFORESTATION

Le paysan malawien est peu équipé : la houe est son principal outil mais sa force et son travail sont les deux facteurs importants de la production. L'agriculture, qui emploie les



La santé des enfants reste un problème primordial



Cueillette de thé à Thyolo



Un atelier de poterie à Dedza, principal artisanat

trois quarts de la population, représente l'une des principales sources de revenus. Le tabac, le thé, le sucre de canne, le coton, le café, le maïs, les pommes de terre et le sorgho sont les principaux produits d'exportation. Les plantations de tabac occupent près de 75% de la population et rapportent au pays 65% de ses recettes en devises étrangères. Vingt mille hectares de terre sont consacrés à la culture du thé répartis dans une quarantaine de plantations. Avec une production de cinquante mille tonnes par an - dont 90% sont exportés - le Malawi est au treizième rang mondial et au deuxième rang africain après le Kenya. Sa cueillette, en haute saison nécessite le travail de cinquante mille saisonniers.

Grâce à son climat tempéré et à ses terres d'altitude, le Malawi produit quinze-cents tonnes de café sur quinze-cents hectares ; 44% des 263 agriculteurs de l'Union coopérative des planteurs de café de Mzuzu sont des femmes.

Feux et fumée sont partout : autour des villages, la population brûle les herbes sèches pour éradiquer les tiques et éloigner les serpents ; pour favoriser, à la saison des pluies, la pousse d'herbe verte pour le bétail ; pour pratiquer la culture sur brûlis. La forêt brûle pour obtenir du charbon de bois ou



Sur le bord des routes,
vente de mbewas



Partage d'un repas traditionnel
dans le district de Chikwawa



Danse et chants d'accueil des
femmes de l'ethnie Chewa

pour accroître les terres à cultiver... La déforestation par le feu ou la coupe illégale de bois par les autochtones inquiètent : chaque année le pays perd cinquante-mille hectares de forêts pour répondre à la demande insatiable de bois de chauffage, de construction ou d'ameublement. Gagne-pain de plusieurs milliers d'artistes et artisans, la sculpture sur bois est un art reconnu et décrié à la fois : il est une importante source de revenus mais aussi une cause de coupes d'arbres devenus rares tel que l'ébène du Mozambique. La poterie et la vannerie sont deux autres sources de revenus importantes.

Théoriquement les forêts du Malawi sont protégées mais la demande en bois est si forte que les autorités ferment les yeux sur ce qui devient un désastre écologique. Le pays se trouve gravement confronté au manque d'outillage, à l'appauvrissement des sols et une dangereuse érosion.

Quant à l'élevage, pratiqué par environ 54% des familles, il concerne essentiellement les poulets (49%), les chèvres (29%) les cochons (9%), les vaches ou zébus (6%), les moutons (2%), quelques ânes, pintades, dindes et cochons d'Inde. Tous les jours, des marchés très fréquentés et colorés s'étirent le long des routes, à l'entrée ou à la sortie de tous les villages.

CUISINE

Dans le district de Chickwana, nous avons eu le privilège d'être accueilli par une famille de l'ethnie Chewa pour partager un repas typique quotidien. Avant de manger avec les doigts, nous nous sommes lavés les mains dans une bassine : le père d'abord, les invités, la mère puis les enfants. Assis par terre, avec une assiette, nous nous servons directement dans les casseroles. Nous façonnons à la main nos boulettes de mil ou de

maïs : classé sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, le nsima est un genre de polenta à base de farine de maïs ou de mil. Nous les creusons en forme de cuillère pour porter à la bouche l'accompagnement (ndiwo) qui diverge selon les saisons : c'est une mijotée de feuilles (de patates douces ou d'épinards, de pois ou de manioc, de potiron ou de chou) avec tomates, oignons et poudre d'arachides. Des légumes à la sauce gombo (haricots, pommes de terre, chou-fleur ou brocoli) et du poulet complètent le repas ; parfois du poisson ou de la viande de chèvre accompagne ces mets.

La plupart des Malawites se sustennent de plats inchangés depuis des siècles. Les plus téméraires d'entre nous goûteront le Madora (ver mopane) ou le Nsenene (sauterelle) grillé... Apprécié par quelques autochtones aguerris le Mbewa (brochette de souris grillées) ne nous a pas tentés ! Dans les lodges et les hôtels de catégorie élevée, la cuisine est occidentalisée et souvent digne de restaurants gastronomiques.

DANSES ET RYTHMES TRADITIONNELS

À Mngwere et dans le district de Chikwawa, nous avons été accueillis par des chants et des danses de l'ethnie Chewa, des spectacles différents d'un village à l'autre, mais qui demandent toujours maîtrise et acrobatie ! Plus de quatre-vingts danses sont recensées au Malawi : elles sont exécutées à l'occasion

de noces, de funérailles, d'intronisation d'un nouveau chef de village, d'exorcismes, d'initiations. Avec des costumes bariolés, des masques, des pagnes et des plumes, des rythmes endiablés, elles sont des facteurs de cohésion sociale. Danses guerrières, érotiques, rituelles ou de divertissements, elles égalaient le village, elles apaisent les tensions sociales. La Gule Wamkulu, grande danse traditionnelle qui remonte au XVII^e siècle, est inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco : elle entend incarner les esprits des ancêtres et communiquer avec leurs mânes.

LA FAUNE ET LA FLORE

Pour notre premier safari-photo, nous faisons halte au Liwonde National Park (548 km²) situé dans le sud, au bord du fleuve Shire. Longtemps en proie au braconnage - en 2015, plus de trente-et-un-mille pièges ont été retirés - il est aujourd'hui bien géré et protégé par une immense clôture électrique et par des rangers bien formés. Il offre des paysages fabuleux avec vieux baobabs géants, imposants palmiers borassus, forêts de mopanes, des troupeaux de milliers d'éléphants, de milliers d'hippopotames et de voraces crocodiles que nous approchons en barque. En gros 4X4 surélevé, nous surprenons des lions repus, une multitude d'antilopes dont la gracieuse impala, des zèbres de Burchell, des mangoustes, des pintades

Danse traditionnelle
à Mngwere



Rencontre avec un
jeune lion au repos



Éléphants au Liwonde
National Park



bleues, des phacochères qui broutent au milieu d'un champ de termitières... mais nous loupons les rhinocéros noirs, les guépards, les chacals.

Plus tard, nous accédons à la Majete Wildlife Reserve par un pont de singe qui enjambe l'impressionnant torrent Mkulumadzi. La réserve s'étend sur 700 km² et abrite plus de trois mille animaux : lions, éléphants (dont l'un nous charge !), léopards, hyènes, buffles, waterbuck, girafes, rhinocéros, crocodiles, hippopotames, calao terrestre. Les antilopes foisonnent : la très belle nyala, le remarquable grand koudou, le duiker, les petits suni, le bushbuck et l'impala de Livingstone... La rivière Shire déroule ses méandres et ses gorges ; le soir, dans le très raffiné Mkulumadzi Lodge, à la confluence de la Shire et du Mkulumadzi, l'ambiance est envoûtante ; il est possible de voir passer un éléphant, des phacochères devant son bungalow ; chaque bruit, la nuit, provoque le frisson, mais les gardes, toujours armés prennent soin de votre sécurité et veillent sur la tranquillité des animaux. Quant au petit Nyala Park, qui appartient à la société Illova Sugar, il est constitué d'une forêt primaire rare (c'est-à-dire qui n'a jamais été exploitée) située au milieu de plusieurs hectares de plantations de canne à sucre. S'y pressent des girafes, des zèbres, des gnous, des ourébi et une grande variété d'oiseaux. Il nous faut toujours garder un œil vigilant sur nos affaires... et les



Scène de pêche
au lac Malawi



Gnous



gâteaux du dessert : les babouins et les singes vervet sont de redoutables voleurs qui se fauillent partout.

LE LAC MALAWI, UN LAC ENVOÛTANT

Classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, il est considéré comme le lac dont la faune est la plus riche du monde : on y dénombre plus de six-cents espèces différentes de poissons d'eau douce, dont les chatoyants cichlidés. Plus d'une centaine d'espèces reste encore à découvrir. Le chambo, poisson plat à la chair délicate, figure en bonne place dans la gastronomie locale ainsi que l'usipa, une sardine lilliputienne ou l'mlamba, une sorte de poisson-chat.

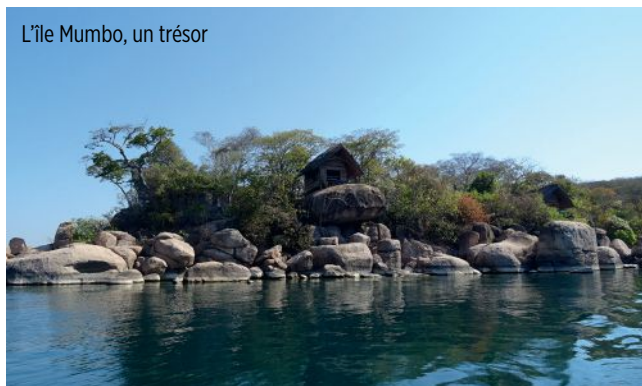
L'île Mumbo, représente la quintessence de l'île déserte paradisiaque, un trésor inhabité d'un kilomètre de diamètre ! Sa faune et sa flore contribuent à son charme. L'île est un refuge pour de nombreux oiseaux multicolores et le rare pygargue vocifère (aigle pêcheur). Nous y sommes les seuls touristes. Les chalets en bois et roseaux de l'écologie (sans électricité) sont à la fois originaux et confortables, perchés sur des



terrorisée pour répondre à la forte demande en esclaves des sultanats et des centres de négoce installés sur les bords de l'océan indien. Entre 1853 et 1856, David Livingstone, à la tête d'une mission écossaise, est horrifié par l'inhumanité de cet esclavage et les massacres. Ses publications alertent l'opinion publique anglaise. En 1875, des missionnaires écossais s'y installent et, prétextant mettre fin à ce commerce, les troupes britanniques lancent en 1891 plusieurs attaques et conquièrent le pays entier. La majorité de la population devient une main-d'œuvre bon marché.

À la veille de la Première Guerre mondiale, le pasteur autochtone John Chilembwe s'insurge. En 1943, Kamuzu Banda crée le Nyassaland African Congress qui s'oppose à l'occupation anglaise. Des émeutes éclatent. L'Angleterre lance un processus d'indépendance qui devient effectif le 6 juillet 1964. Banda est proclamé président du Malawi, il se maintient de 1964 à 1994, la plus longue dictature - sanglante - d'Afrique ; le pays est dans la misère. Depuis 1994, il connaît ses premières élections démocratiques avec le président Muluzi mais son deuxième mandat est entaché de soupçons. Joyce Banda sera la seconde femme présidente d'un pays africain, par intérim, en 2012. Malgré des résultats jugés positifs, elle est battue en 2014 par Peter Mutharida, réélu pour un second mandat en 2019, une réélection contestée qui engendre des manifestations...

L'île Mumbo, un trésor



Le pygargue vocifère, aigle pêcheur



rochers. Le coucher et le lever du soleil y sont magiques. Si la douche se prend à l'extérieur avec un seau d'eau chaude apporté par un groom, la salle d'eau comprend un lavabo et des toilettes sèches. Le lit est spacieux et la vue sur le lac et les montagnes, sublime. Au lever du jour, à cinq heures, des oiseaux multicolores assaillent le balcon pour picorer avec gourmandise le sucre de canne fourni par la gérante des lieux.

Les pieds dans les eaux bleu turquoise, limpides et tempérées, nous sommes fascinés par cet endroit le plus romantique de tout le pays ! Le temps s'arrête. Armés d'un masque et d'un tuba, nous nageons dans un aquarium géant ; sur un rocher, une loutre à cou tacheté s'étire au soleil, un gros varan d'eau s'éloigne à notre arrivée... et une minuscule station solaire permet de recharger nos portables et appareils photo.

EN BREF, L'HISTOIRE

Au XIX^e siècle, le Malawi - ancien Nyassaland - est une plaque tournante de la traite négrière : plusieurs « routes des esclaves » y sont instaurées. Des raids sont perpétrés dans la population

Independence Arch à Blantyre

